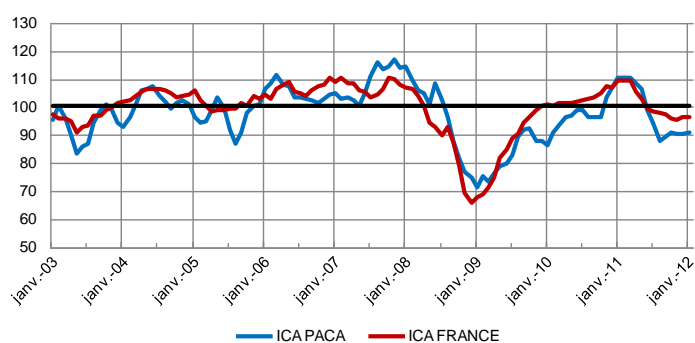


Contexte conjoncturel

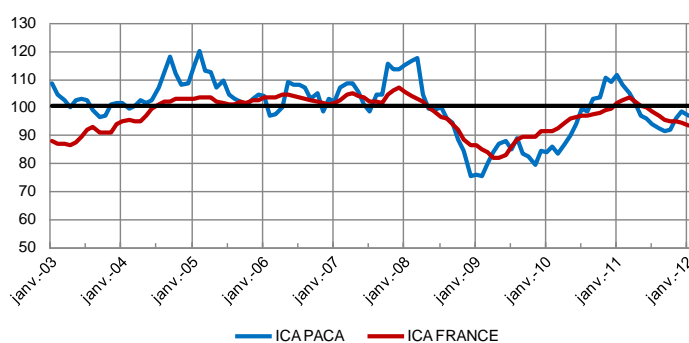
Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.
100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



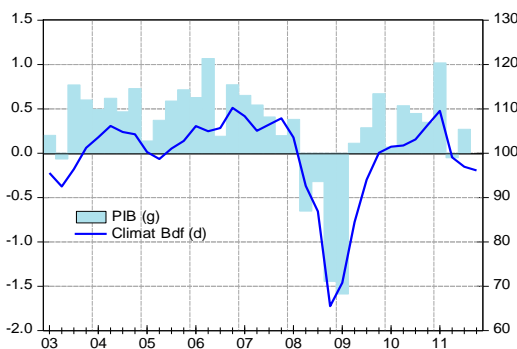
Contexte national

Le climat des affaires, tant en France que dans la zone euro, a enregistré une amélioration tout au long de l'année 2010 puis a atteint un point haut au début de l'année 2011. Il s'est par la suite progressivement dégradé alors que les incertitudes sur l'évolution économique se sont accrues dans un contexte de tension dans le système financier et de resserrement des conditions de financement pour les ménages et les entreprises. Au second semestre, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie de la Banque de France est passé au dessous de 100 qui correspond à la croissance moyenne. Sur l'ensemble de l'année le produit intérieur brut à prix constants de la France a augmenté de près de 1,7 % en 2011 après 1,4 % en 2010. Cette légère amélioration en moyenne sur l'année masque ainsi un ralentissement global de l'activité après un premier trimestre très positif avec une hausse du PIB de 1,0 %.

La contribution de la demande intérieure hors stocks à la croissance du PIB a atteint 1,1 point en 2011 après 0,8 point. Les dépenses de consommation des ménages ont marqué le pas avec une croissance annuelle de seulement 0,6 % après 1,3 % en 2010 alors que le pouvoir d'achat du revenu disponible brut était en hausse. Les ménages ont en effet tendance à constituer une épargne de précaution dans un contexte de situation économique dégradée et de hausse du chômage. L'investissement enregistre par contre une accélération significative avec une hausse de 2,8 % après le repli observé en 2010 (-1,4 %) sous l'effet d'un début d'année favorable. Le mouvement touche tant l'investissement des entreprises que des ménages.

La formation de stocks a apporté une contribution très forte à la croissance du PIB en 2011 avec 0,9 point ce qui a compensé la contribution de nouveau négative des échanges extérieurs à -0,4 point après une quasi stabilité en 2010 (0,1 point).

PIB, croissance trimestrielle en % et climat des affaires industrie

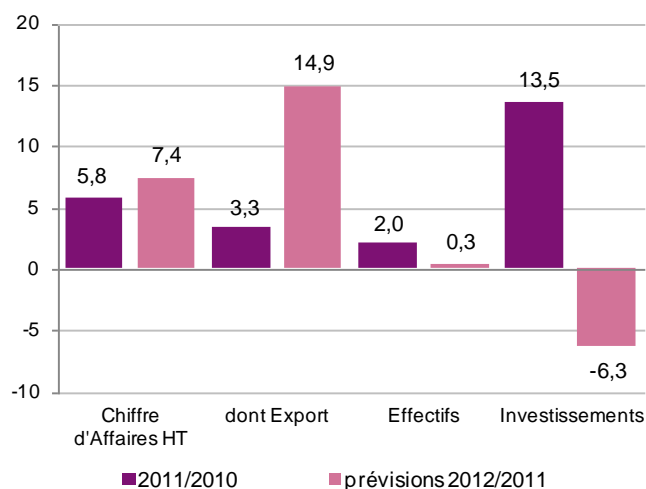


En 2011, le solde des échanges extérieurs de marchandises se dégrade de près de 20 milliards d'euros principalement sous l'effet du renchérissement de la facture énergétique en liaison avec la forte hausse du prix du pétrole (40 % pour le baril de Brent en dollar après une hausse de près de 30 % en 2010).

Le ralentissement de l'activité au cours de l'année 2011 a pesé sur les créations d'emplois dont le rythme s'est ralenti fortement au second semestre conduisant à une remontée du taux de chômage à près de 9,5 % en fin d'année.

La hausse des prix à la consommation s'est accélérée en 2011 pour atteindre 2,7 % en glissement annuel en décembre 2010. L'impact de la hausse des prix de l'énergie est resté significatif tout au long de l'année mais ce sont surtout les prix des produits alimentaires qui ont enregistré une accélération en cours d'année.

Industrie (variations en pourcentage)

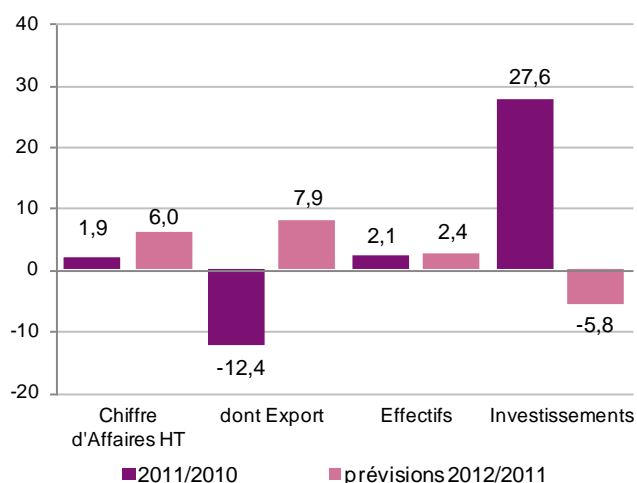


L'activité s'est renforcée comme prévu en 2011 dans l'industrie avec toutefois un tassement des exportations. Une nouvelle progression des chiffres d'affaires est attendue en 2012, favorisée cette fois par des marchés à l'exportation plus porteurs.

Une légère amélioration de l'emploi est à noter, sans variation attendue en 2012.

Comme anticipé, les dépenses d'investissements ont fortement progressé en 2011 mais s'inscriraient en recul en 2012.

Services (variations en pourcentage)



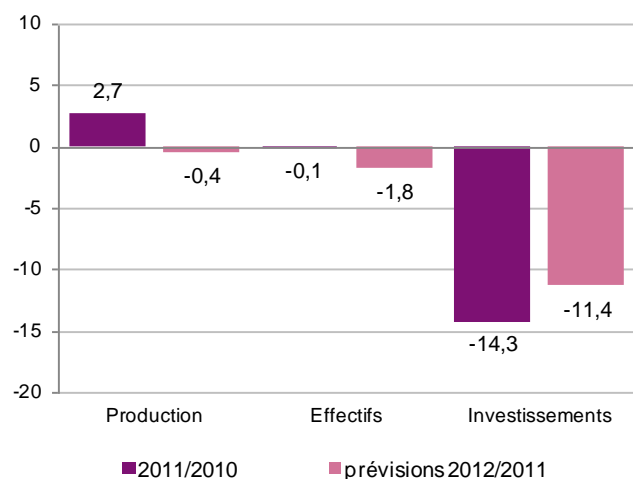
Les transactions ont augmenté en 2011 dans les services mais selon un rythme moins élevé que prévu. La hausse d'activité devrait être plus nette en 2012.

Les exportations se sont contractées mais devraient se redresser l'an prochain.

Légère progression des embauches en 2011 qui se conforterait en 2012.

Nette reprise de l'investissement en 2011, avec toutefois un recul attendu en 2012.

Construction (variations en pourcentage)



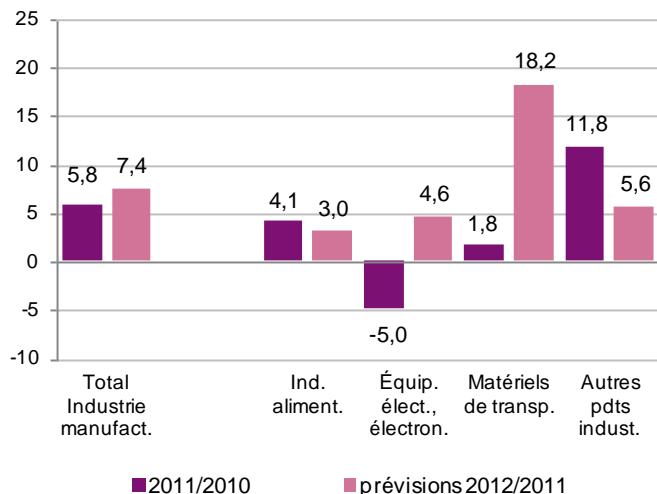
Comme anticipé, la production globale a enregistré une légère progression en 2011 dans le secteur de la construction mais se replierait légèrement en 2012.

Quasi-stabilité des effectifs en 2011 avec un recul prévu en 2012.

Repli de l'investissement dans un contexte de reports de chantiers, qui devrait se confirmer en 2012.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires 2011/2010 (en pourcentage)



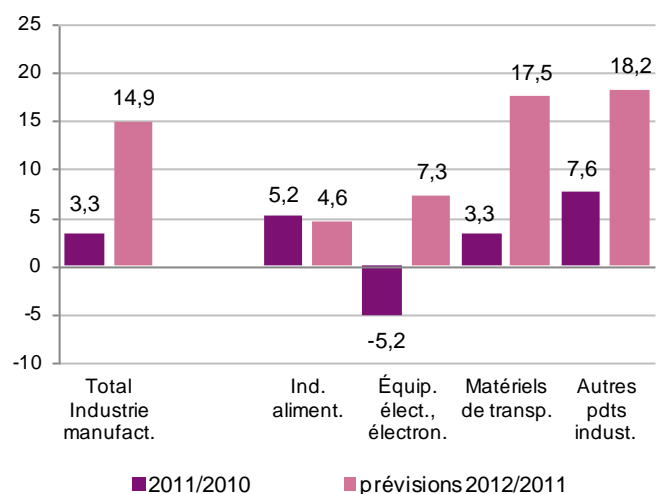
L'activité a progressé à un rythme toujours soutenu.

Après un accroissement significatif en 2010 (+ 9,1 %), les chiffres d'affaires se sont de nouveau inscrits en hausse en 2011 (+ 5,8 %). Dynamisant le secteur, la filière des autres produits industriels a bénéficié du bon courant d'activité dans les industries chimiques et métallurgiques et les produits en caoutchouc-plastique. Les industries agricoles et alimentaires ont également bénéficié du bon courant d'affaires comme d'ailleurs, mais dans une moindre mesure, la fabrication de matériels de transport. L'industrie des équipements électriques et électroniques enregistre un repli suite à un effrètement temporaire de la demande internationale au deuxième semestre 2011.

En 2012, l'essor de l'industrie régionale se poursuivrait.

Les exportations

Évolution des exportations 2011/2010 (en pourcentage)



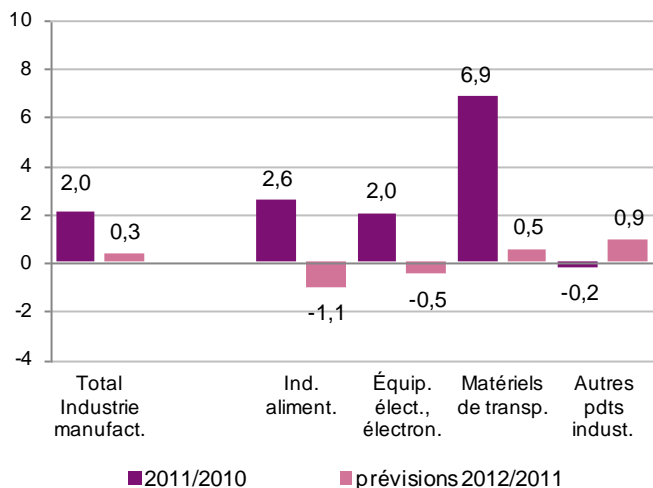
La croissance des exportations a légèrement progressé.

A l'international, l'activité a également progressé mais sur un rythme moins soutenu. Les meilleurs résultats ont été observés dans la branche des autres produits industriels -pharmacie et métallurgie notamment- et dans l'agroalimentaire. Si les échanges extérieurs ont évolué favorablement pour l'industrie du matériel de transport, ils sont apparus peu porteurs pour les fabricants d'équipements électriques et électroniques.

Les exportations s'accroîtraient de façon significative en 2012 dans l'ensemble des filières.

Les effectifs (y compris intérimaires)

Évolution des effectifs 2011/2010 (en pourcentage)



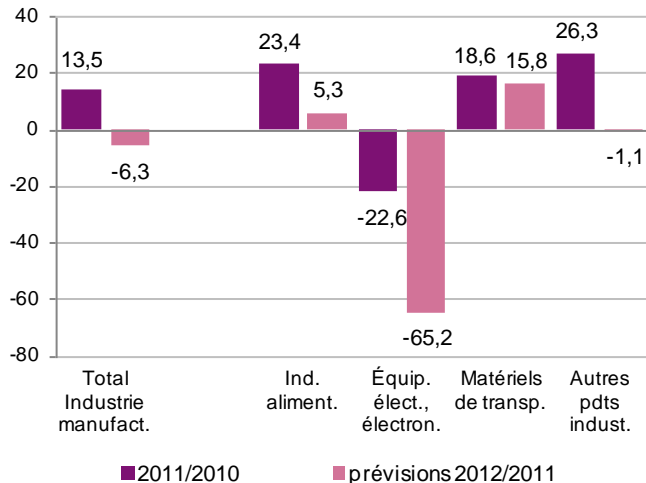
Les effectifs industriels ont été renforcés

Comme attendu, la situation de l'emploi s'est améliorée pour accompagner notamment le bon courant d'activité observé dans l'industrie du matériel de transport et de l'agroalimentaire. Des recrutements nets ont également été réalisés dans le secteur des équipements électriques et électroniques dans la perspective d'un redémarrage de l'activité. Les effectifs demeurent quasiment stables dans la branche des autres produits industriels. Dans le secteur de la fabrication de matériels de transport, des recrutements à durée indéterminée ont été confortés par un recours au travail temporaire.

Une quasi-stabilité de l'emploi est prévue en 2012 en dépit de la poursuite du repli des contrats d'intérim.

Les investissements

Évolution des investissements 2011/2010 (en pourcentage)



Comme anticipé, les dépenses d'investissements ont enregistré une hausse marquée

Des programmes d'importance ont été mis en place dans l'ensemble des secteurs, en particulier dans celui des autres produits industriels et des industries agro-alimentaires. Seules les industries d'équipements électriques et électroniques font état d'un net recul de leurs réalisations. Les dépenses ont essentiellement porté sur la modernisation ou le renouvellement des moyens de production plutôt que sur l'augmentation des capacités techniques. Les investissements immobiliers -qui représentent environ 14 % de l'ensemble des budgets- sont demeurés quasiment équivalents à ceux de l'exercice précédent.

La stratégie d'investissement s'inscrirait dans une phase de repli en 2012.

Bilan 2011/2010 (variations en pourcentage)

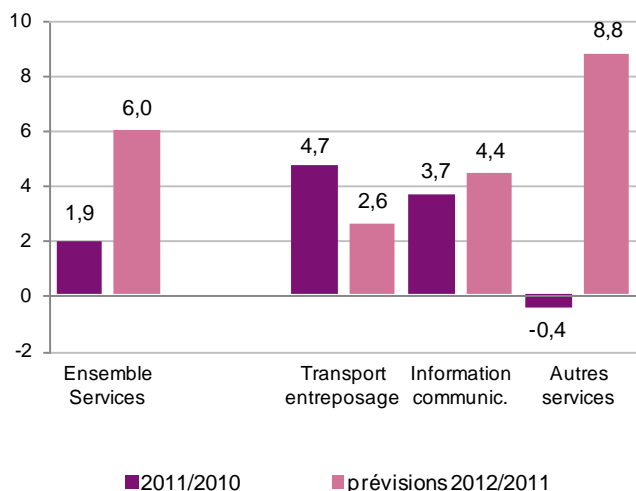
	Chiffres d'Affaires hors taxes	Exportations	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Évolution 2011/2010				
Industrie alimentaire	4,1	5,2	2,6	23,4
Équipement électriques, électroniques	-5,0	-5,2	2,0	-22,6
Matériels de transport	1,8	3,3	6,9	18,6
Autres produits industriels	11,8	7,6	-0,2	26,3
Total industrie manufacturière	5,8	3,3	2,0	13,5

Prévisions 2012/2011 (variations en pourcentage)

	Chiffres d'Affaires hors taxes	Exportations	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Prévisions 2012/2011				
Industrie alimentaire	3,0	4,6	-1,1	5,3
Équipement électriques, électroniques	4,6	7,3	-0,5	-65,2
Matériels de transport	18,2	17,5	0,5	15,8
Autres produits industriels	5,6	18,2	0,9	-1,1
Total industrie manufacturière	7,4	14,9	0,3	-6,3

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires 2011/2010 (en pourcentage)



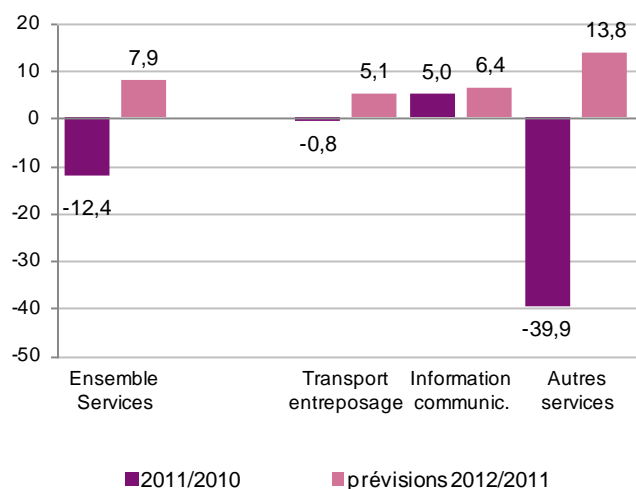
La progression de l'activité s'est poursuivie sur un rythme modéré dans les services en 2011.

Le secteur des transports a continué de croître de manière assez mesurée dans un contexte concurrentiel et globalement difficile. La tendance positive se prolonge dans l'information et la communication alors que la stabilité d'ensemble prévaut dans les activités spécialisées et de soutien aux entreprises (activités juridiques, conseil, publicité, nettoyage-entretien).

Selon les prévisions, en 2012, les chiffres d'affaires devraient s'accroître suivant un rythme plus soutenu. Cette tonalité d'ensemble positive serait pour l'essentiel imputable à l'ingénierie et au conseil.

Les exportations

Évolution des exportations 2011/2010 (en pourcentage)



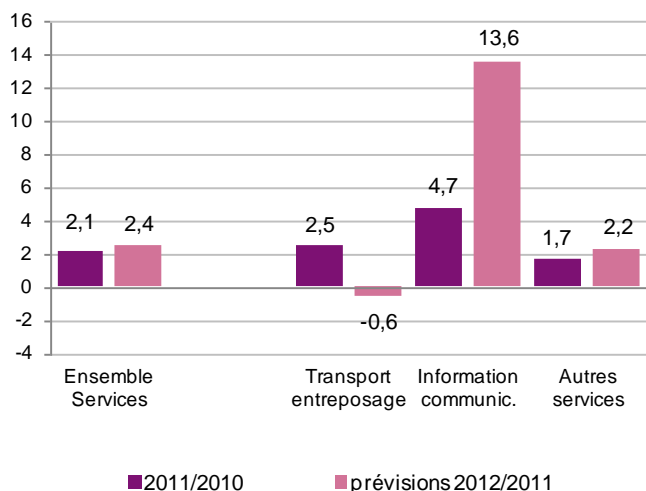
Dans leur ensemble, les exportations se sont de nouveau repliées même si certains secteurs ont enregistré des évolutions positives.

Globalement, les marchés exports ont sensiblement reculé. La conjoncture s'est montrée favorable dans l'information et la communication mais est restée stable dans les transports. En revanche, les échanges se sont fortement réduits à l'international dans les activités spécialisées et de soutien (recherche et développement) qui représentent environ un quart du total des exportations de l'échantillon de la filière.

Une reprise, d'ampleur modérée, du rythme des exportations est majoritairement attendue en 2012.

Les effectifs (y compris intérimaires)

Évolution des effectifs 2011/2010 (en pourcentage)



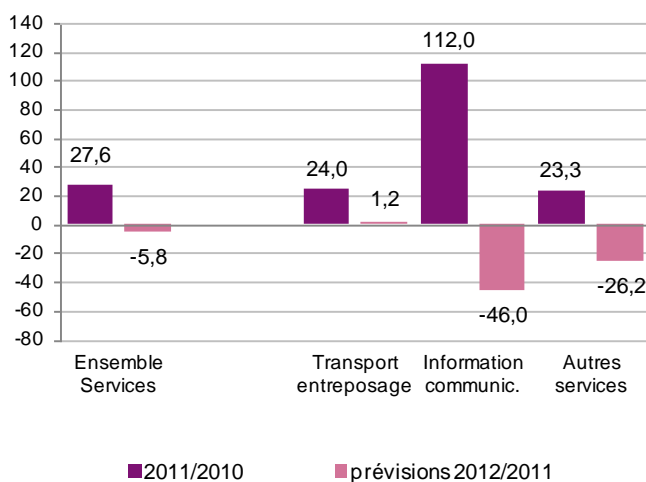
La situation de l'emploi s'est légèrement améliorée concomitamment à la progression modérée des chiffres d'affaires.

Comme l'année passée, la progression la plus importante a été constatée dans l'information et la communication. Pour leur part, les transports ainsi que les activités spécialisées et de soutien -travail temporaire, ingénierie technique- ont enregistré dans une moindre mesure une légère progression de leurs effectifs permanents.

Les prévisions font état d'une nouvelle augmentation -limitée- des embauches en 2012.

Les investissements

Évolution des investissements 2011/2010 (en pourcentage)



Comme attendu, une nette reprise du cycle d'investissement s'est dessinée dans l'ensemble de la filière.

Une hausse significative a été constatée dans l'information-communication. Dans les transports, qui représentent plus de 80 % des montants engagés du total de l'échantillon, la hausse des dépenses d'investissements s'explique majoritairement par la nécessité de renouveler des matériels amortis.

En 2012, les programmes d'investissement demeureraient importants, notamment dans les transports, mais s'inscriraient globalement en repli.

Bilan 2011/2010 (variations en pourcentage)

	Chiffres d'Affaires hors taxes	Exportations	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Évolution 2011/2010				
Transport entreposage	4,7	-0,8	2,5	24,0
Information communication	3,7	5,0	4,7	112,0
Autres services	-0,4	-39,9	1,7	23,3
Total services aux entreprises	1,9	-12,4	2,1	27,6

Prévisions 2012/2011 (variations en pourcentage)

	Chiffres d'Affaires hors taxes	Exportations	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Prévisions 2012/2011				
Transport entreposage	2,6	5,1	-0,6	1,2
Information communication	4,4	6,4	13,6	-46,0
Autres services	8,8	13,8	2,2	-26,2
Total services aux entreprises	6,0	7,9	2,4	-5,8

La production

Évolution de la production 2011/2010 (en pourcentage)



Dans un contexte de stabilité de la production globale, les évolutions sectorielles sont contrastées.

Dans la continuité de l'année passée, l'utilisation des capacités de production de la filière a peu varié en 2011. Comme attendu, le gros œuvre a enregistré la meilleure progression et le second œuvre continue de s'inscrire dans une tendance haussière. De manière générale, la demande émanant tant des donneurs d'ordres publics que privés est apparue assez dynamique. Les volumes d'affaires se sont stabilisés dans les travaux publics et correspondent pour l'essentiel à des chantiers régionaux. Dans cette filière, la demande publique s'est montrée plus ferme que celle en provenance du privé.

L'activité d'ensemble connaîtrait une évolution faiblement significative en 2012. Les performances du gros œuvre ressortiraient très légèrement supérieures à celles des autres secteurs.

Les effectifs (y compris intérimaires)

Évolution des effectifs 2011/2010 (en pourcentage)



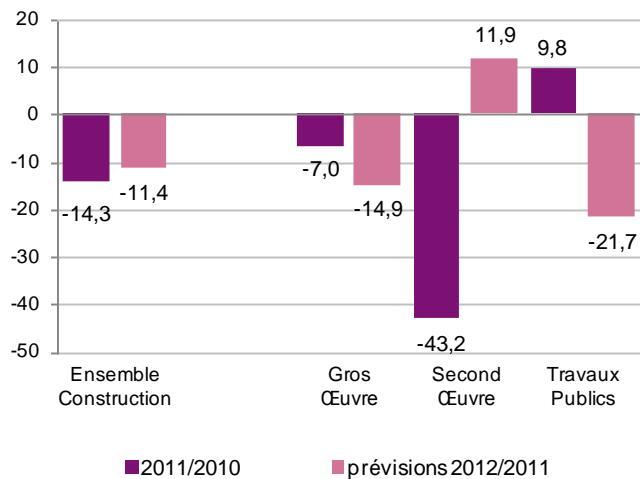
La situation de l'emploi s'est globalement stabilisée.

Les effectifs se sont de nouveau repliés dans le gros œuvre ; cette dégradation a concerné aussi bien les emplois permanents que les intérimaires. Le second œuvre a été plus favorable aux créations de postes. Dans les travaux publics, si le recours à l'intérim a été particulièrement significatif, la progression d'ensemble est apparue plus mesurée.

L'emploi se tasserait en 2012. Le recul se confirmerait dans le gros œuvre alors que les effectifs demeureraient stables dans le second œuvre. Toute la filière devrait moins faire appel à l'intérim. Au global, les travaux publics accuseraient un léger recul.

Les investissements

Évolution des investissements 2011/2010 (en pourcentage)



Les dépenses d'investissement se sont inscrites en baisse sensible sauf dans les travaux publics.

Le manque de visibilité à moyen terme a de nouveau conduit les entreprises à différer les programmes de renouvellement de leurs équipements. Si des dépenses assez importantes ont été engagées dans les travaux publics, la filière du bâtiment, plus spécifiquement le second œuvre, enregistre une baisse marquée des budgets dédiés.

En 2012, le cycle d'investissement du second œuvre renouerait avec une certaine croissance. En revanche, les budgets demeureraient contraints dans le gros œuvre et les travaux publics.

Bilan 2011/2010 (*variations en pourcentage*)

	Production	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Évolution 2011/2010			
Gros œuvre	5,2	-5,2	-7,0
Second œuvre	4,4	2,0	-43,2
Travaux publics	-0,5	1,4	9,8
Total construction	2,7	-0,1	-14,3

Prévisions 2012/2011 (*variations en pourcentage*)

	Production	Emploi (intérim inclus)	Investissements
Prévisions 2012/2011			
Gros œuvre	0,7	-5,6	-14,9
Second œuvre	-0,2	0,2	11,9
Travaux publics	-1,6	-1,0	-21,7
Total construction	-0,4	-1,8	-11,4

En début d'année, les succursales de la Banque de France de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur procèdent à une enquête auprès des chefs d'entreprises et d'établissements sur les résultats de l'exercice écoulé et les perspectives de l'année en cours.

Les données collectées dans des délais rapides portent sur les éléments suivants : les effectifs au 31 décembre (y compris le personnel intérimaire), le chiffre d'affaires total hors taxes, la production totale dans la construction, les exportations, les investissements corporels, quel que soit leur mode de financement (y compris par crédit-bail).

Pour l'enquête sur l'exercice 2011, le Secrétariat régional a traité les réponses de 947 entreprises, soit 162 754 emplois et 31,2 Milliards d'euros de chiffres d'affaires.

Les résultats sont présentés par référence à la classification de la Nomenclature d'Activités Française élaborée par l'INSEE (NAF rév. 2).

TERMINOLOGIE

Ind. aliment.	:	Industries Alimentaires
Matériels de transp.	:	Matériels de transport
Équip. élect.,électron.	:	Équipement électrique et électronique
Autres pdts indust.	:	Autres produits industriels
		<i>1. Textile-habillement chaussures</i>
		<i>2. Bois-papier imprimerie</i>
		<i>3. Industrie chimique</i>
		<i>4. Industrie pharmaceutique</i>
		<i>5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques</i>
		<i>6. Métallurgie et fabrication produits métalliques</i>
		<i>7. Autres industries manufacturières, réparation, installation</i>
Information communic.	:	Information et communication
Autres services	:	activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - Rubrique "Statistiques et enquêtes"

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0512-EMC-UT@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.